

Nouveaux associés après deux ans

BRP. La société genevoise de conseil en compliance nomme Yvar Mentha (ex-LODH et SFA) comme associé.

Bien connu sur la place financière, Yvar Mentha deviendra associé de BRP Bizzozero & Partners à partir de début 2013. L'ancien directeur de l'asset management de Lombard Odier et membre du comité directeur de la Swiss Fund Association (SFA) apportera son expertise des questions réglementaires en matière d'investissement à la société de conseil fondée le 6 décembre 2010 par Alessandro Bizzozero.

Spécialisée dans le conseil réglementaire et la création de produits Compliance pour les secteurs bancaire et financier, BRP avait déjà accueilli deux nouveaux associés en 2012, qui rejoignent Patrick Genazzi, Giacomo Gianella et Alessandro Bizzozero.

Geneviève Berclaz, avocate, est une ancienne membre de la délégation suisse auprès du GAFI (Groupe d'Action Financière), après avoir travaillé auprès du régulateur suisse (FINMA), du Département Fédéral des Finances et dans l'audit prudentiel.

Egalement passée par la Finma et par une grande banque suisse, Sophie Maillard couvre en particulier les conditions d'autorisation des banques et des négociants en valeurs mobilières. Avocate, elle enseigne aussi au CAS de Compliance Management à l'Université de Genève et rédige un ouvrage conjointement avec Alessandro Bizzozero (auteur en 2010 d'un ouvrage sur l'activité cross-border, « Activité financière cross-border vers et depuis la Suisse ». (SR)

Forum d'une remarquable diversité

SHOREX WEALTH. Des commodities à la microfinance. La conférence des wealth managers en est déjà à sa décennie d'existence.

NICOLETTE DE JONCAIRE

La conférence du Shorex Wealth Management Forum à Genève s'est distinguée par une grande diversité des sujets. Moins focalisée autour d'investissements branchés comme l'année dernière où l'essentiel des présentations étaient concentré autour de l'or et des commodities, elle a offert plus d'espace à d'autres classes d'actifs et s'est diversifiée vers des sujets moins rebattus comme l'ESG ou le microcrédit. Des apparitions inattendues.

Actions asiatiques, arbitrage des actions, marché des devises - citons en particulier l'intervention de Matthew J. Clark, associé chez Currency Capital Management (*L'Agefi du 20 septembre*) -, obligations, or et commodities. Le spectre des présentations couvrait l'essentiel des classes de manière équilibrée. FATCA, la planification fiscale et les changements réglementaires de l'industrie de la

gestion en Suisse étaient à l'honneur ainsi que l'introduction bienvenue d'une présentation sur les critères environnementaux, sociaux et de gouvernance (ESG) livrée par SAM (Sustainable Asset Management).

Les prêteurs de la grande messe de l'or de l'année dernière se sont faits plus discrets, les prévisions faites au Shorex Wealth 2011 ne s'étant pas confirmées. En tous cas pas en 2012. Le 5 décembre 2011, il affichait 1744 dollars l'once. Il était hier à 1694 dollars. Une baisse de près de 2,8% sur un an et de 10,6 % par rapport à son maximum historique du 5 septembre 2011, à 1895. «L'or est un investissement dans l'accumulation de richesse en Asie», annonçait, il y a un an, Marcus Grubb, directeur général du World Gold Council, mais entre temps la croissance asiatique a fléchi et la demande d'or avec. Malgré la demande indienne en représente toujours 30%. L'investissement

est le premier driver de la demande - bien au-delà de la consommation à fin technique (10-12%) et de la bijouterie - mais les allocations des portefeuilles restent modestes même si les banques centrales, qui le cédaient volontiers pour pas grand'chose jusqu'en 2009 en achetant aujourd'hui entre 400 et 500 tonnes par an. De toutes les décisions prises par Gordon Brown, ministre des finances britanniques pendant dix ans, la plus bizarre fut certainement de se débarrasser de près de 400 tonnes d'or à des prix s'échelonnant de 256 à 296 dollars l'once entre 1999 et 2002. Les spéculateurs gonflent-ils le cours des matières premières agricoles? Non répond Frank Schallenberg, directeur de la recherche sur les commodities de LBBW (Landesbank Baden-Württemberg). Et pour le démontrer, il compare la hausse phénoménale des cours du pétrole et de l'or avec celle, tout à fait modeste,

des prix du blé de 1970 à nos jours. Une période sur laquelle, pétrole et or ont affiché une performance de 5000% en termes absolus et de 600% en termes relatifs. Alors que celle du blé était de 500% en valeur absolue et de zéro en valeur relative. Les prix fluctuent en fonction des conditions météorologiques et de l'adaptation des producteurs aux cours car contrairement à l'offre d'énergie ou de métaux - qui s'ajuste au bout de plusieurs années d'exploration et de mise en exploitation -, celle des soft commodities peut se retourner en quelques mois. Les accusations de «profits excessifs» dont sont accusés négociants et financiers ne sont fondées sur aucune réalité sauf rare exception, selon Frank Schallenberg. Marie-Metra Wattez, nouveau directeur Caggemini pour la Suisse occidentale, est venue présenter une plate-forme digitale de microcrédit solidaire lancée en février dernier en partenariat avec

l'ONG MicroWorld. Cette initiative innovante permet à des particuliers et des entreprises de prêter de petites sommes d'argent pour financer des projets de micro-entrepreneurs n'ayant pas accès aux services bancaires traditionnels. Conçue à l'origine pour les employés de Caggemini, la plateforme est ouverte au public depuis un mois. Les projets, présentés individuellement sur le site, sont financés par des prêts à échéance de 6 à 18 mois, consentis sans taux d'intérêt. 100% des fonds vont aux micro-entrepreneurs, les frais de gestion étant assurés par Caggemini qui garantit les défauts. ■

CAPGEMINI OFFRE UNE PLATEFORME QUI PERMET DE PRÊTER DE PETITES SOMMES POUR FINANCER LES PROJETS DE MICRO-ENTREPRENEURS.

EFGFP: Roman Kurmann nommé CFO

EFG Financial Products (EFGFP) a nommé Roman Kurmann nouveau directeur financier et membre de la direction du groupe. Actuellement Managing Director auprès de Credit Suisse, M. Kurmann devrait prendre ses nouvelles fonctions au 1^{er} trimestre 2013, pour autant que la Finma donne son accord, selon un communiqué diffusé hier par ce spin-off de la banque EFG coté séparément depuis peu. M. Kurmann a été CFO de Clariden Leu, filiale de la grande banque suisse. Il y avait en plus endossé la fonction de COO et de responsable Investment Products en 2011, au moment où Credit Suisse a définitivement intégré Clariden Leu. Il a occupé un rôle central dans ce processus et a participé de manière substantielle au désinvestissement d'activités de cette banque de gestion de fortune de Credit Suisse.

VP BANK: le centre informatique ne déménage pas

L'établissement liechtensteinois VP Bank ne vas pas dans l'immédiat déménager son centre informatique. Depuis juillet, la banque réfléchissait à une externalisation de ses services informatiques vers un nouvelle société partenaire, mais le projet n'a pas été concluant, a-t-elle indiqué hier.

Le réaménagement effectif du portefeuille

PARGESA. La cession de Suez Environnement est programmée. Trésorerie élevée et financement avantageux.

PHILIPPE REY

Le non renouvellement du pacte d'actionnaires de Suez Environnement annoncé mercredi corrobore l'annonce faite par Groupe Bruxelles Lambert lors du lancement au troisième trimestre 2012 à d'excellentes conditions de l'émission d'une obligation échangeable à trois ans sur sa participation en Suez Environnement pour 400 millions d'euros (à un taux de 0,125%). Et une cession programmée à terme de cette participation qui représentait au 30 septembre dernier 3% de l'actif net ajusté de Pargesa.

Pargesa détient 50% du capital et 52% des droits de vote de GBL. Sans être spectaculaire, le groupe contrôlé par Albert Frère et Paul Desmarais s'est montré actif en 2012 avec la vente au cours du premier trimestre de l'intégralité de la participation dans Arkema (6,2 millions d'actions représentant 10,0% du capital de la société) pour 433 millions d'euros et d'un bloc de 6,2 millions d'actions Pernod Ricard (correspondant à environ 2,3% du capital de la société) pour 499 millions d'euros. D'autre part, GBL s'est refinancé à des conditions favorables. Sa trésorerie nette ressortait à 297 millions d'euros à fin septembre. Celle-ci se décomposait en une trésorerie proche de 1,9 milliard d'euros comprenant pour 350 millions d'euros la valorisation au cours de bourse (57,75 euros) des 3,8% d'autocontrôle et en une dette brute de 1,6 milliard d'euros

composée d'un emprunt obligataire de 350 millions d'euros, de l'encours sur les lignes bancaires pour 850 millions d'euros et de l'obligation échangeable en actions Suez Environnement.

La trésorerie et les équivalents de trésorerie de Pargesa au 30 juin 2012 se montaient à 2,1 milliards de francs, au regard de dettes financières consolidées de 3,46 milliard de francs, dont le coût moyen est également attractif. Avec un taux d'endettement qui reste modéré par rapport à un total des fonds propres (tiers inclus) de 15,8 milliards et des fonds propres (part du groupe) de 7,1 milliards au 30 juin dernier.

Le groupe Pargesa dispose aujourd'hui d'un trésor de guerre qui va lui permettre de saisir des opportunités. Tout en possédant un portefeuille de participations

de qualité, même si GDF Suez a publié mercredi une sorte d'aver-tissement ainsi que des prévisions mitigées pour 2013 et 2014. L'action GDF Suez a chuté de près de 12% hier. GDF Suez a dévoilé un plan d'actions ambitieux d'économies de 3,5 milliards d'euros sur le compte de résultat et de 1 milliard d'euros sur les investissements et le besoin en fonds de roulement en réponse à un marché européen de l'énergie en crise. La dette sera réduite d'un tiers en deux ans, à environ 30 milliards d'euros fin 2014.

L'actif net ajusté transitif de Pargesa se présentait comme suit à fin septembre 2012: Total (un poids de 30%), Lafarge (21%), GDF Suez (16%), Imerys (16%), Pernod Ricard (14%), Suez Environnement (3%) et autres participations (3%). ■

Décote de 25%-30%

L'action Pargesa continue à afficher une décote de 25-30% sur l'actif net ajusté. Ce dernier, qui est calculé sur la base des cours de bourse et des taux de change courants pour les participations cotées, s'avère globalement sous-évalué. En dessous de la valeur réelle de ce groupe. La sous-valorisation actuelle de Pargesa sur le marché se situe donc à deux niveaux. Cette situation procure déjà une marge de sécurité considérable et attractive pour un investisseur patient, à long terme. S'ajoute à ce constat le fait que Pargesa se montre actif, tout en disposant d'une excellente situation financière, avec un coût du capital qui est avantageux et des liquidités élevées. Celles-ci permettront de saisir une grosse opportunité d'investissement, le cas échéant. Les idées et les évaluations approfondies ne manquent certainement pas. Le portefeuille de Pargesa est bel et bien en recomposition, même si cela ne frappe pas de prime abord. GDF Suez et Total sont aujourd'hui clairement sous-cotés par le marché, ainsi que Lafarge dans une moindre mesure. L'action GDF Suez a perdu près de la moitié de sa valeur sur trois ans. Cette année, le recul se chiffre à près de 28%. L'action Lafarge a cédé plus de 20% depuis décembre 2009. Total s'est effrité d'environ 10% pendant ce laps de temps. Suez Environnement a vu son cours s'éroder de plus de 46% sur les trois dernières années. Les seules satisfactions, à cet égard, proviennent d'Imerys (+14%) et Pernod Ricard (+46%). (PR)



Société de gestion de fortune indépendante et unique en Suisse, soumise de longue date à une surveillance complète de la FINMA et développant avec succès depuis 10 ans quatre pôles de compétence (gestion institutionnelle, gestion privée, conseil en investissement et gestion de fonds de placement), nous offrons aujourd'hui l'opportunité de participer à notre succès à des

RELATIONSHIP MANAGERS

expérimentés et désireux de donner une nouvelle direction à leur carrière dans un environnement motivant et valorisant.

Ne soyez plus démotivés par les réorganisations internes et par les changements réglementaires incessants, rejoignez une organisation visionnaire déjà prête à relever les nouveaux défis de la gestion de patrimoine de demain.

Libérez-vous de conflits d'intérêt et de contraintes pesantes pour servir les intérêts exclusifs d'une clientèle, qui bénéficiera totalement de notre expertise institutionnelle reconnue pour la qualité de ses performances, de sa gestion du risque, et qui pourra aussi compter sur:

- une gamme unique de services/produits financiers/bancaires
- une équipe de recherche/analyse interne de qualité
- un réseau unique des meilleures banques dépositaires et partenaires
- une totale indépendance

N'attendez pas pour bénéficier des conditions optimales vous permettant :

- de surpasser vos objectifs de développement professionnels
- de maximiser votre rémunération
- d'évoluer dans un cadre de travail professionnel, éthique et valorisant.

Prenez tout de suite contact dans une absolue discrétion par email à l'adresse suivante: info@bbgi.ch.

BBGI Group SA – Rue Sigismond Thalberg no 2- Case postale 1235 – 1211 Genève 1
Tél 022 595 96 11 – Fax 022 595 96 12